

**Tiré du roman de J.-P. Bâchet**

**Eddy Magior**

**À l'école des mystères**

**Extrait :**

Soudain, trois corneilles noires, leur bec ouvert, en poussant leurs cris gutturaux arrivèrent en rase-mottes tout près des nénuphars, des déflagrations retentirent, à la surface de l'eau, là où leurs pattes la touchaient. Étrangement, les grenouilles vertes ne sautèrent plus mais, au contraire, s'attardèrent sur leurs larges feuilles, et leurs corps se dilatèrent jusqu'à multiplier leur volume par sept. Une fois cette dimension atteinte, toutes éclatèrent. Leurs organes furent propulsés jusqu'à trois mètres de distance de la flore aquacole où elles avaient éprouvé cette métamorphose fatale.

– Quelle chose ahurissante ! constata Eddy, sur ses gardes.

Le trio était figé, leurs yeux exorbités, ils étaient paralysés par la déformation qui s'était faite sous leurs regards. Nestor, qui leur faisait face, ne comprenait pas leur attitude. Il pivota sur ses pieds et ses cheveux se hérissèrent instantanément, aucun son ne sortit de sa bouche. Il était pourtant si bavard d'ordinaire. Une bête gigantesque, un saurien recouvert d'écailles qui mesurait au bas mot une dizaine de mètres, se faufilait alors entre les larges feuilles fluctuantes, de fleurs de nénuphar blanches, roses et rouges. Ses couleurs, semblables à celles du caméléon, se confondaient à celles des fleurs aquatiques. Tout à coup, le monstre lança de sa terrible gueule garnie de crocs acérés, un fluide brun paralysant vers Eddy, qu'il loupa de peu. Celui-ci plongea sur le revêtement de bois du pont-levis. Le saurien, fou de rage, laissa échapper un terrible cri de sa gueule et cracha de nouveau ce liquide brunâtre, et le pauvre Nestor qui s'était approché d'Eddy pour le relever, fut piégé et ligoté par ce jus collant. Puis, d'un bond phénoménal, l'horrible saurien géant se jeta sur son festin ! Il l'avalait par la tête, et on pouvait voir les jambes de Nestor remuer une fraction de secondes dans l'immense gueule qui se dilata excessivement. Le saurien l'absorba en un temps record et le corps de Nestor glissa de quelques mètres vers son estomac affamé. Une fois repue, la bête émit un sifflement à rompre les tympanes. L'hydre retourna alors dans les eaux vaseuses de la douve où il se complaisait. Il émergeait de l'eau glauque. Son plouf énorme envoya une grosse vague verdâtre qui éclaboussait le trio, dès lors rassemblé sur le pont-levis. Un calme douteux dominait le lieu où Nestor fut consommé et la bande de Canards colverts s'en éloignait presque à la verticale.

– Et s'il revenait chercher une autre proie? s'inquiéta Léa.

**Copyright © 2008 J.-P. Bâchet**